

Monsieur le Président, chers collègues ;

L'ordre du jour de ce CSAL est particulièrement dense. Certains points sont désormais familiers, d'autres sont le résultat d'un travail collaboratif profond mené ici, dans la DI de Lyon, et qui aboutit aujourd'hui à une expérimentation essentielle pour l'avenir de nos missions.

En propos liminaire, nous souhaitons concentrer notre parole sur un seul sujet : le GOST.

Ce projet est né ici, dans notre inter-région, dans un cadre de concertation exigeant et constant, notamment grâce à l'engagement de votre prédécesseur et du dialogue que nous avons su construire collectivement.

L'UNSA Douanes a porté fermement, localement et nationalement, la nécessité d'adapter notre administration à des menaces qui évoluent plus vite que nos structures.

Nous parlons ici de sécurité des agents, de protection en intervention, d'adaptation au risque criminel, de soutien opérationnel réel et non théorique.

Ce sont des enjeux concrets, quotidiens, et parfois vitaux.

Dans cette DI, les échanges entre organisations syndicales et avec l'administration ont parfois été vifs, mais toujours constructifs. Ils ont permis d'aboutir à un constat partagé : nous ne pouvons plus faire comme avant. Le statu quo met nos collègues en difficulté, et parfois en danger. C'est autour de cette table que ce diagnostic a été établi ensemble.

Mais nous devons aujourd'hui pointer une contradiction :

certaines représentations nationales de syndicats présents ici ont soutenu, dans les instances centrales, des positions allant à l'encontre de celles qu'ils acceptaient en local.

Cette incohérence, ce double discours, nuit à la crédibilité syndicale et affaiblit la voix des agents. Chacun doit l'assumer.

À l'UNSA Douanes, nous avons choisi la cohérence et la responsabilité. Nous avons rencontré régulièrement les agents concernés par le projet, nous avons écouté leurs retours, leurs craintes, leurs besoins matériels et opérationnels. Nous avons porté leur parole fidèlement, pas une parole reconstruite a posteriori.

C'est pourquoi nous soutenons l'expérimentation GOST, car elle répond à une exigence impérieuse : protéger mieux, agir mieux, anticiper mieux.

Mais notre soutien n'est pas un blanc-seing.

Nous serons attentifs, exigeants, et intransigeants sur deux points particuliers :

- **les promesses initiales doivent être tenues.**
- **le projet ne doit jamais être détourné de sa vocation première : la sécurité des agents et l'efficacité opérationnelle.**

Si nous constatons un glissement, un reniement des engagements, une instrumentalisation ou un dévoiement du projet, alors oui, nous serions les premiers à nous mettre en travers.

Car notre loyauté va d'abord aux agents que nous représentons.

L'immobilisme est un danger. La précipitation non encadrée en est un autre.

L'expérimentation est le juste milieu, celui qui permet d'avancer, de corriger, d'ajuster, et de construire une Douane plus sûre et plus adaptée au réel.

Comme le rappelait Albert Einstein :

« Une personne qui n'a jamais fait d'erreur n'a jamais rien essayé de nouveau. » ou Si quelqu'un a quelque raison que ce soit de s'opposer à cette expérimentation, qu'il parle maintenant, ou se taise à jamais.

Aujourd'hui, l'UNSA Douanes choisit d'essayer quelque-chose de nouveau avec lucidité, avec vigilance, mais avec détermination.

**Nous invitons chacun, localement comme nationalement, à assumer pleinement ses positions et ses responsabilités.**

La délégation Unsa Douanes

